

# La filiale open source de Microsoft un an plus tard : du lard ou du cochon ?

Il y a un an Microsoft annonçait la création de Microsoft Open Technologies, filiale *open source* du groupe.

Cela avait surpris. Mais il n'y a que les imbéciles (et les non pragmatiques) qui ne changent pas d'avis ☐

Toujours est-il qu'on est encore loin du compte si, telle la conclusion de cet article, on souhaite la libération de Windows et d'Office.



## La division open source de Microsoft a un an, mais qu'est-ce que c'est ?

**Microsoft's Open Source Company Is a Year Old. But What Is It?**

Robert McMillan – 17 avril 2013 – *Wired.com*

(Traduction : Peekmo, aKa, 5h3d0, Brandelune, Moosh, yostral,

*Gatitac, Sky)*

La semaine dernière, Microsoft Open Technologies S.A. a fêté son premier anniversaire, tranquillement, sans fanfare, mais la semaine prochaine, Microsoft prévoit d'organiser une réception sur son campus de la Silicon Valley.

Microsoft Open Technologies est un drôle de canard à trois pattes : une filiale indépendante destinée à soutenir l'effort *open source*, poussée par l'acteur le plus connu du logiciel propriétaire (*NdT : ou privateur/privatif*). Quand sa création a été annoncée, la nouvelle en a atterré plus d'un – nous y compris.

Après tout, Microsoft avait déjà mis en place une autre organisation – un organisme indépendant à but non lucratif, la Fondation Outercurve – pour gérer l'effort *open source*.

La différence réside dans le fait que même si la Fondation Outercurve est financée par Microsoft, elle est régie par ses propres règles. Et si l'on en croit Paula Hunter, directrice exécutive de la Fondation, plus de la moitié des projets d'Outercurve est dirigée par des membres qui ne font pas partie de Microsoft.

Open Technologies est gérée par Microsoft. La société gagne ainsi plus de contrôle – un concept qui ne colle pas vraiment avec la façon de faire de l'*open source* – et plus de crédit pour les logiciels libérés.

Microsoft continue à envoyer des projets à la Fondation Outercurve, nous apprend Hunter. Mais ils ont maintenant un autre endroit où déposer le code. « Certaines fois ils veulent maintenir un contrôle plus fort sur le projet et faire en sorte qu'il soit plus proche de la marque Microsoft » ajoute-t-elle. « Quand un projet est plus lié à leurs technologies propriétaires, cela a plus de sens de le déposer au sein d'Open Technologies. »

Ces entités indépendantes sont importantes pour les projets *open source* – elles donnent aux entreprises une manière de partager leur code source sans se peindre une gigantesque cible à procès pour violation de brevets sur le dos. La fondation ou la société indépendante agissent comme une sorte de bac à sable où les développeurs peuvent partager et distribuer des logiciels, et si quelqu'un dit que ce code viole un brevet, c'est le bac à sable, pas Microsoft, qui est poursuivi.

En février dernier, Gianugo Rabellino de Microsoft nous a dit qu'Open Technologies sert surtout à accélérer le développement *open source* au sein de l'entreprise. « Nous nous sommes rendus compte qu'avoir une filiale différente serait quelque chose qui fonctionnerait mieux, d'une part en nous assurant que nous soyons agiles, flexibles et plus rapides, et d'autre part en travaillant avec les communautés *open source* à la vitesse qu'elles requièrent » a ajouté Rabellino, directeur de communauté chez Microsoft Open Technologies.

Jusqu'à aujourd'hui, Open Technologies a hébergé nombre de projets qui aident les gens qui utilisent Windows Azure, le concurrent de Microsoft à Amazon Web Services. Azure est une manière pour les développeurs et les entreprises de construire et faire fonctionner toutes sortes de logiciels, et Microsoft a réalisé que ces personnes se reposent énormément sur les technologies *open source*.

Mais cela ne signifie pas que Microsoft soit en train de devenir une entreprise *open source*.

Phil Haack, un ancien de chez Microsoft qui travaille désormais sur l'outil pour développeurs *open source* fourni par GitHub, dit que la filiale Microsoft n'a pas grande importance à moins de vraiment travailler à rendre les logiciels au cœur du métier de Microsoft *open source*, ce qui les améliorerait eux-mêmes, et la façon dont ils fonctionnent avec d'autres logiciels.

Il affirme pour conclure qu'Open Technologies sera un succès uniquement si elle aide Microsoft à libérer Windows et Microsoft Office.